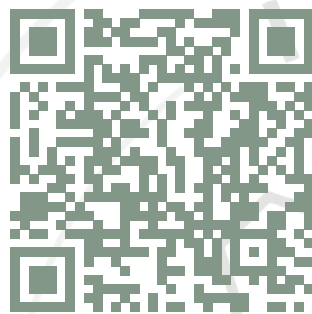




Ingés en transition

Expériences et inspirations

Mars 2024
Louvain-la-Neuve, Belgique



sites.uclouvain.be/ingesentransition/
contact: ingesentransition@uclouvain.be



INGÉS



EN
TRANSITION



Ingés en transition: Expériences et inspirations

Mars 2024
Louvain-la-Neuve, Belgique

Sommaire

Ingés en transition, en quelques mots ...	1
Méthodologie	2
Une vue générale des témoignages	3
Quelques questions et réponses inspirantes	4
Quelques outils d'aide à la recherche	25
Pour aller plus loin ...	27



Ingés en transition, en quelques mots ...

Ingés en transition est un projet collectif initié par des doctorant.es de l'UCLouvain et à destination des étudiant.e.s ingénieur.e.s. Ce projet a pour vocation d'être un **espace** ouvert aux étudiant.e.s de l'EPL en recherche d'un lieu de discussion et d'échange sur les thématiques liées à la transition écologique, et plus particulièrement autour de la question: **quel(s) rôle(s) pour l'ingénieur.e dans la transition écologique ?**

INGÉS
EN TRANSITION

un espace ouvert aux étudiant.e.s, pour...

Questionner le **rôle de l'ingénieur.e**

S'outiller pour devenir **acteur-riche de la transition**

S'ouvrir à la **transdisciplinarité**

Co-construire des **initiatives concrètes**

Échanger et partager des **ressources**

Projet Low-Tech

Ateliers Table Ronde

Wiki Collaboratif

Rejoins un de nos projets !

De plus en plus d'étudiant.e.s questionnent le sens de leur formation, mus par une volonté non seulement d'acquérir les outils nécessaires face aux questions climatiques et sociales mais également de pouvoir les utiliser ensuite au service d'un objectif positif réel. Plusieurs professeur.e.s et structures de l'université sont déjà actifs sur ces thématiques dans le cadre de certains cours, travail de fin d'étude (TFE) et doctorats, et tentent de répondre à ces questionnements. Cependant, il apparaît que ces initiatives sont souvent portées par une minorité active de professeur.e.s. et chercheurs.euses et qu'elles arrivent parfois tardivement dans le parcours académique des étudiant.e.s: nous souhaitons les rendre plus visibles à leurs yeux, ainsi que cocréer de nouveaux projets avec eux pour qu'ils puissent nourrir ces réflexions à différents stades de leur formation. Nous sommes aussi convaincus que les étudiant.e.s ont leur **rôle à jouer dans l'intégration des enjeux écologiques au sein de leur formation**. Un espace tel qu'Ingés en transition permet de faire émerger leurs contributions et idées en ce sens, stimulant une approche "bottom-up" de fond qui rejoint les préoccupations "top-down" du corps académique sur ces sujets.

Nous ne prétendons pas détenir des réponses toutes faites aux questionnements des étudiant.e.s et nous sommes évidemment loin de comprendre tous les enjeux liés à la transition, mais nous sommes aussi nombreux à partager ces réflexions en tant que chercheurs.euses. **Nous souhaitons ouvrir avec eux la discussion et le débat sur le(s) rôle(s) des ingénieur.e.s. dans la transition de nos sociétés vers des modèles alignés avec les limites environnementales.** Cela peut se faire tant en explorant des pistes concrètes d'action dans et hors de la faculté, qu'en réinventant l'imaginaire du métier de l'ingénieur.e de demain. Dans le contexte actuel, nous pensons que **ces questions doivent faire partie intégrante du cheminement des étudiant.e.s d'aujourd'hui puisque ce sont les ingénieur.e.s de demain.**



Méthodologie

Ce livret de témoignages "Expériences et inspirations" a été réalisé par le collectif "Ingés en transition" de l'UCLouvain.

Le **but** premier de ce livret est de rassembler un ensemble d'expériences différentes pour montrer l'hétérogénéité qui existe lorsque l'on cherche des témoignages d'ingénieur.e.s considérant le lien entre leur travail et les enjeux de transition. Nous espérons que cela pourra stimuler l'imaginaire de futur.e.s ingénieur.e.s lorsque le choix du travail se pose à la sortie des études. En effet, être inspiré par une diversité de réalités de nous semble important pour faire évoluer les possibles.

Afin de rassembler ces témoignages, nous avons créé un **formulaire** en ligne regroupant une série de questions que vous retrouverez en partie dans ce document. Certaines personnes ont demandé à rester anonymes, d'autres ont donné leur accord pour que leur identité apparaisse partiellement ou totalement dans ce livret. Lorsque c'est le cas, n'hésitez pas à contacter ces personnes si vous y voyez un intérêt.

Le partage de ce formulaire s'est fait tout d'abord de proche en proche pour ensuite circuler de manière libre. Il est donc très probable qu'une partie des réponses présentes dans ce livret présentent un **biais** puisqu'elles proviennent principalement de personnes proches des réflexions d'Ingés en transition (cela n'est pas le cas de toutes les réponses).

Les **réponses** proposées ici n'ont pas été modifiées mais pour certaines, seule une partie du témoignage a été partagée pour rester concis. D'autre part, tous les témoignages reçus ne sont pas repris dans ce livret afin d'éviter des redondances tout en faisant ressortir les points clés et récurrents.

La **classification** des témoignages en catégories (i.e., **changeur.euse de l'intérieur**, **indépendant.e** et **explorateur.trice**) a été faite a posteriori sur base de l'ensemble des témoignages. Les personnes ne se sont donc pas classées elles-mêmes. Bien que cette classification n'ait qu'une valeur indicative pour permettre plus de simplicité à la lecture, nous nous excusons d'avance si vous ne vous retrouvez pas dans ce classement. Pour finir, les trois catégories représentent des profils et des expériences différentes, il n'y a donc aucun jugement de valeur ni aucun ordre d'importance entre ces catégories.

Bonne lecture,

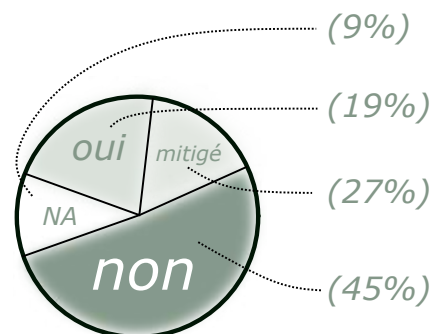
N'hésitez pas à nous contacter (ingesentransition@uclouvain.be) pour collaborer, discuter, proposer des idées, débattre, ou si vous avez une quelconque question. Merci d'avance,

Ingés en transition (UCLouvain)

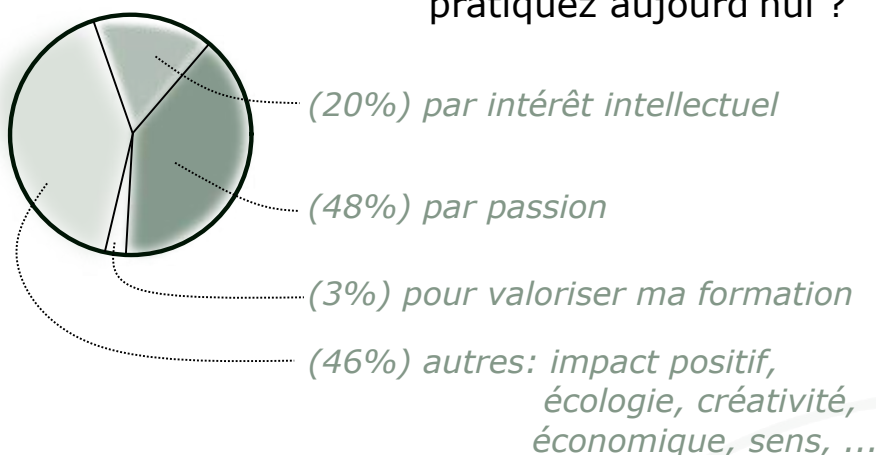


Une vue générale des témoignages (57 réponses)

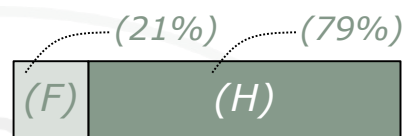
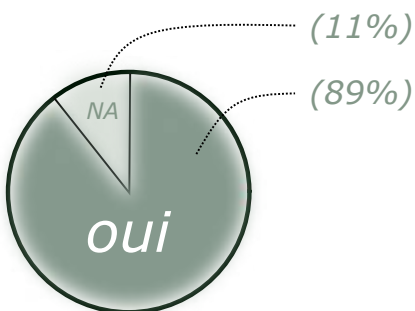
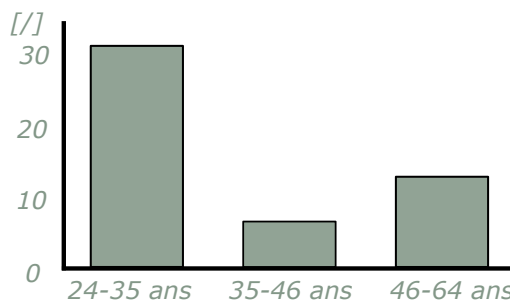
Selon vous, est-ce que votre formation vous a apporté les **outils nécessaires** pour répondre aux enjeux de la transition écologique?



Pourquoi avez-vous choisi l'activité que vous pratiquez aujourd'hui ?




Quel est votre **âge** ?



Selon vous, est-ce que votre activité professionnelle doit **contribuer directement aux enjeux** de transition écologique ?

Formation Nom et prénom Catégorie Age Témoignage



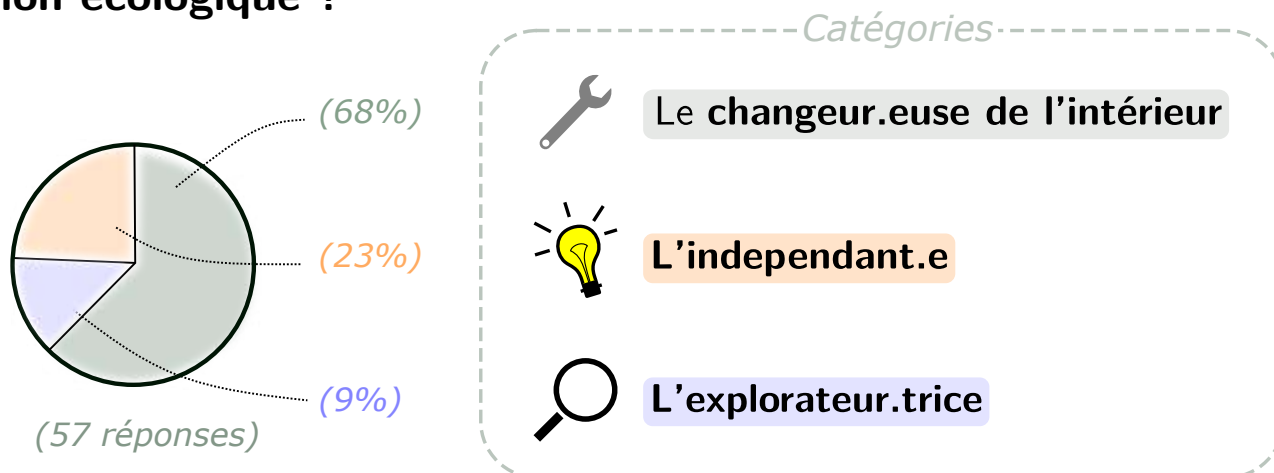
Sébastien Meyer, indépendant et ingénieur en électromécatronique, 39 ans

" Je suis chercheur éducateur et militant pour la solution énergétique via mon actif ingénieur Belge. Elle (Mon activité professionnelle) propose un chemin de savoir, naturellement en rapport avec le monde actuel, basé sur la loi et la technologie (et donc l'efficacité). Mon développement sous consommation (et sous production) consiste à répondre l'ensemble du système économique et social dans un pays comme la Belgique. Mon processus qui s'accompagne d'un travail et mon militantisme en faveur des choix de savoir."



Quelques questions et réponses inspirantes

Quelle est votre profession actuelle ? Contribue-t-elle à la transition écologique ?



Le ou la **changeur.euse de l'intérieur** est une personne qui travaille en tant qu'ingénieur.e afin de développer, d'améliorer et/ou d'installer les technologies que nous utilisons au quotidien. On y retrouve des personnes avec les profils suivants: des ingénieur.e.s projets, des responsables énergie et environnement, des professeur.e.s à l'Université et des conseillers.ères en durabilité et transition. Ceux-ci se répartissent dans différents secteurs d'activité tels que les énergies renouvelables, la mobilité, l'industrie et la construction, tant dans le domaine privé que dans le domaine public.



Nicolas Desart, changeur.euse de l'intérieur

Ingénieur mécanicien, 33 ans

Je suis ingénieur projet chez Rotor DC. Je travaille à temps partiel (3/5e ou 4/5e selon les besoins). Rotor DC est une entreprise coopérative qui organise le réemploi de matériaux de construction. Nous nous rendons sur des chantiers de transformation/déconstruction et opérons la récupération, remise à neuf et vente de matériaux de construction de réemploi (du gros œuvre, charpentes, parquet, carrelage, pierre naturelle, à la quincaillerie, objets décoratifs, en passant par le mobilier, les luminaires, etc).

J'ai été engagé initialement pour un CDD de 1 an dans le but de concevoir une machine pour automatiser le nettoyage de carrelage de réemploi. Le carrelage est un matériau dont la durée de vie est très longue (des carreaux de qualité peuvent durer des siècles). Or ceux-ci sont bien souvent envoyés à la décharge pour être broyés lors de travaux de rénovation ou déconstruction.



Sébastien Schellen, changeur.euse de l'intérieur

Ingénieur civil mécanicien, 36 ans

Je suis vice-président efficacité énergétique et durabilité chez De Smet Engineers & Contractors. C'est un ensemble industriel de renommée internationale spécialisé dans l'agro-industrie. Dans mon activité professionnelle, je me consacre à la transition écologique et énergétique de l'industrie. L'industrie compte pour 30 % des gaz à effet de serre au niveau mondial et est souvent oubliée des politiques et du débat public. Il y a donc un énorme potentiel de diminution des gaz à effet de serre avec des leviers de décarbonation qui sont aujourd'hui accessibles.

Ce qui est intéressant dans l'industrie, c'est que chaque projet est assez unique car il n'y a pas deux usines identiques:

- J'essaie de fournir des solutions réalistes et viables qui amélioreront et optimiseront les lignes de production afin d'atteindre l'excellence industrielle.
- Mon objectif est d'améliorer l'efficacité des usines en augmentant les rendements de leur production et en diminuant leur consommation d'énergie. Lors de la conception et de la construction des usines, nous menons toujours les projets de manière à viser de faibles niveaux de consommation d'eau et d'énergie.
- Je milite pour que les leviers appliqués dans les plans de décarbonation soient exécutés dans un ordre cohérent:
 - 1) Sobriété (pas toujours évident à appliquer à l'industrie)
 - 2) Efficacité énergétique: les technologies existent et sont disponibles sur le marché
 - 3) Energy switch vers plus de consommation électrique bas-carbone
 - 4) Energy switch vers des combustibles non fossiles (biogaz, biomasse, hydrogène, ...)
 - 5) Capture carbone et stockage pour le socle résiduel des émissions

Je pense qu'il est indispensable d'associer chacun, quelle que soit sa position dans nos organisations, à ce changement majeur pour les industries. Écouter les préoccupations et les besoins des personnes qui gèrent l'usine au quotidien nous aide à atteindre nos objectifs ambitieux. L'intelligence collective est la clé ! Et il en faut une bonne dose d'intelligence pour faire changer les mentalités et faire aboutir les projets.

Enfin, il me tient à cœur d'exporter le savoir-faire de nos spécialistes wallons de l'énergie et des procédés dans le monde entier. En effet, comme nous le savons tous, le dioxyde de carbone ne s'arrête pas aux frontières ! Ainsi, toute réduction possible des émissions profitera à tous et partout ! L'industrie sera confrontée à des défis colossaux en termes de réduction d'énergie dans un avenir proche.



Gauthier Limpens, changeur.euse de l'intérieur

Ingénieur civil mécanicien, 30 ans

Je travaille sur la coopération au développement en Ouganda. J'ai un impact en implémentant des systèmes plus durables (énergies renouvelables, approvisionnement en eau,...) et en essayant de changer les mentalités (par exemple des grosses voitures à d'autres inspirations de développement).



Anonyme, changeur.euse de l'intérieur

Ingénieur civil en électromécanique (énergie), master complémentaire en sciences de l'environnement, 26 ans

Je travaille dans le conseil sur le changement climatique via modélisation de scénario bas carbone. Mon travail est d'objectiver le débat sur la manière de faire la transition vers un monde durable et bas carbone, on donne les outils pour influencer le débat avec des arguments robustes. En quelque sorte, on outille le lobby climatique.



Christophe Rubbens, changeur.euse de l'intérieur

Ingénieur civil construction, 51 ans

Je suis project manager sur un chantier de construction du métro. J'ai contribué à la mobilité durable, dans le domaine ferroviaire pendant 20 ans, et dans celui du développement des transports en commun urbains aujourd'hui. Cela soutient une mobilité durable accessible au plus grand nombre. Par ailleurs, j'agis aussi bénévolement au sein d'une ASBL active dans l'insertion sociale et l'économie circulaire en soutien de la mobilité cyclable, ce qui contribue également à la transition écologique.



Thibault Delhaye, changeur.euse de l'intérieur

Ingénieur civil électromécanicien, 32 ans

J'occupe la place de responsable adjoint, ou ingénieur système, dans l'unité de biométhanisation des déchets organiques d'Uvélia. Le rôle de l'unité est de valoriser l'ensemble des déchets organiques récoltés dans la province de Liège grâce à un processus de biométhanisation. Ceci permet de transformer les déchets organiques en biogaz, que l'on transforme directement sur site en électricité, et en engrais.

C'est une petite unité de 7 personnes, et, en tant qu'ingénieur, mon rôle est extrêmement varié: je prends part au pilotage de l'usine depuis le contrôle commande, à la coordination des équipes d'exploitation et de maintenance sur site, analyses de matière, ronde de l'exploitation, élaboration et mise en place de projets d'amélioration.



Rémy Tasse, changeur.euse de l'intérieur

Ingénieur électromécanicien, 56 ans

Je suis directeur département environnement d'une administration communale. Je m'occupe beaucoup des aspects énergie: optimisation des consommations, développement des énergies renouvelables, communauté d'énergies renouvelables.

Il y a également l'aspect biodiversité: création de vergers conservatoires, législation locale favorable à l'environnement, etc. La partie information/éducation/sensibilisation est également importante.

Cette responsabilité est directement liée au plan climat de la commune qui est axé sur deux thématiques: l'atténuation du réchauffement climatique (-55% CO_2 d'ici 2030) et l'adaptation. Donc les objectifs sont très ambitieux et l'équipe est motivée. La contrainte principale c'est le budget qui est fort limité. Il faut donc être très créatif.



Léa Roulleau, changeur.euse de l'intérieur

Ingénieure matériaux et environnement, 25 ans

Je suis ingénieure-chercheuse en Analyse de Cycle de Vie de composants électroniques. Mon activité vise à évaluer les impacts environnementaux de procédés de fabrication de composants dans la micro-électronique. Les objectifs sont de quantifier les impacts et de chercher à les réduire, ainsi que de sensibiliser aux questions environnementales afin d'intégrer l'environnement comme critère de choix dans les décisions.



Baptiste Crombé, changeur.euse de l'intérieur

Bioingénieur en sciences environnementales, 26 ans

Je suis responsable énergie et environnement dans l'industrie agro-alimentaire (Groupe Chimay). En charge de la transformation écologique au sens large de toutes les activités de l'entreprise. Deux grands pôles complémentaires:

1) Énergie-Climat: Responsable des questions stratégiques, des achats et des investissements liés aux énergies fossiles et renouvelables. Chargé de piloter et tenir les engagements en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) des 3 sites de productions.

2) Affaires environnementales: Pérenniser la ressource en eau (captages d'eau), traitement des eaux usées industrielles, gestion des déchets, respect des obligations environnementales/compliance et permitting. Relations extérieures (fédérations, comités stratégiques sectoriels).

Mon poste a été créé à mon arrivée dans la société. La tâche n'est pas facile car il faut parvenir à hisser ce sujet autrefois marginal au niveau des plus hautes priorités qui animent l'entreprise. Mon rôle est d'une part de proposer et d'implémenter des actions concrètes en matière d'atténuation de l'empreinte environnementale de la société (activités et produits) et d'autre part d'amener la question de la transformation écologique au centre des préoccupations des décideurs finaux.



Eva Joskin, changeur.euse de l'intérieur

Ingénieure civile en électromécanique, 26 ans

Je suis chargée de mission climat-énergie chez Canopea, la fédération des associations environnementales wallonnes. J'y exerce donc des missions de plaidoyer pour la mise en place de politiques publiques justes de transition vers la neutralité climatique.



Jeanne Dumoulin, changeur.euse de l'intérieur

Ingénieure civile en électromécanique, 26 ans

Consultante dans un bureau d'étude et de conseil (CLIMACT), aidant les services publics à mettre en place des mesures (à toute échelle) de transition vers la neutralité carbone. Petit à petit, les sujets s'élargissent et touchent aux enjeux environnementaux au sens large (biodiversité, utilisation des sols, épuisement des ressources, etc.) et aux enjeux sociaux (précarité énergétique, précarité alimentaire, droit au logement, etc.)

Je travaille directement avec les autorités publiques sur les questions de rénovation énergétique, comment y intégrer les enjeux sociétaux et sociaux pour assurer une transition écologique juste et cohérente, comment éviter les externalités négatives, etc.



Yves Marenne, changeur.euse de l'intérieur

Ingénieur civil mécanicien, 61 ans

Je travaille dans un bureau d'études spécialisé dans le soutien aux administrations publiques sur des questions liées au développement durable (plus spécifiquement dans les questions d'énergie, de climat, d'économie circulaire, de mobilité et de territoire). Il s'agit de l'ICEDD.





L'indépendant.e est une personne qui a lancé son activité (start-up, coopérative, ASBL, ...) ou qui travaille en tant que consultant.e indépendant.e sur différents projets (durabilité, coaching, ...).



Lucas Secades, indépendant.e

Ingénieur civil aérospatial, 25 ans

L'objectif de Tulipal est de transformer le secteur de l'hygiène menstruelle dans un secteur durable et responsable de l'environnement. Notre mission est de créer un shift des protections jetables vers les protections réutilisables et en particulier la cup à travers du développement de produits innovants et de la sensibilisation autour de la demystification des règles.



Christopher Debussche, indépendant.e

Ingénieur informaticien, 40 ans

Je suis aujourd'hui indépendant avec pour l'instant deux activités professionnelles principales:

- 1) Le coaching "Agile": J'aide les organisations, les équipes à être plus efficaces, efficientes tout en étant plus humaines.
- 2) La sensibilisation au changement climatique via différents ateliers dont la Fresque du Climat.

La sensibilisation a un lien direct car étonnamment le sujet est finalement peu connu, mal compris par beaucoup. Le côté coach agile/facilitateur est pour moi aussi important car c'est aider les gens à mieux communiquer, à s'écouter, à tendre vers plus de bienveillance, à apprendre à prendre des décisions ensemble, et je pense que toutes ces compétences "soft" seront nécessaires dans la transition et dans le fonctionnement d'un monde bas-carbone désirable.



Philippe Hébert, indépendant.e

Ingénieur chimiste et généraliste, 34 ans

Je suis co-fondateur et CEO de la coopérative Hellow. La coopérative Hellow oeuvre pour le développement de la sobriété et la démarche low-tech dans nos modes de vie et organisations.



Sébastien Meyer, indépendant.e

Ingénieur civil électromécanicien, 39 ans

Je suis chercheur, éducateur et militant pour la sobriété énergétique via mon ASBL negaWatt Belgium. Mon activité professionnelle propose un chemin de sobriété, radicalement en opposition avec le modèle actuel, basé sur la foi en la technologie (et donc l'efficacité). Réduire drastiquement notre consommation (et notre production) consiste à repenser l'ensemble du système économique et social dans un pays comme la Belgique. Nous prouvons que techniquement c'est faisable et nous mettons en débat les choix de société.



Gille Crahay, indépendant.e

Ingénieur civil en chimie et science des matériaux, 30 ans

Fondateur et CEO de la start-up PolyPea. Nous développons un thermoplastique biosourcé, biodégradable, comestible et soluble dans l'eau pour remplacer les plastiques pétroliers utilisés typiquement dans les emballages solubles pour tablettes de lave-vaisselle ou pods de lessive.

La transition écologique est au coeur de PolyPea : nous utilisons des ressources circulaires locales (coproduits issus de l'industrie agroalimentaire) pour développer des matériaux innovants et durables afin de remplacer des plastiques traditionnels qui utilisent des matières premières fossiles et génèrent d'importantes pollutions en fin de vie.



Adélaïde Biebuyck, indépendant.e

ingénieur civil en électromécanique (finalité énergie), 28 ans

J'ai lancé une startup, Greenzy qui propose des composteurs d'intérieur connectés pour les particuliers et les entreprises.





L'explorateur.trice est une personne qui a décidé de prendre un chemin totalement différent par rapport aux débouchés conventionnels généralement attendus pour un.e ingénieur.e. Cette personne travaille aujourd'hui dans un domaine qui n'est plus directement lié au monde de l'ingénierie. On y retrouve des personnes travaillant comme maraîcher.ère, libraire ou professeur.e en secondaire par exemple.

Jonathan Vigne, explorateur.trice

Ingénieur civil en chimie et science des matériaux, 32 ans

Je suis chargé de projet chez Repair Together ASBL, le réseau des Repair Cafés Wallonie Bruxelles. Repair Together est, entre autres, le réseau des Repair Cafés Wallonie/Bruxelles. Les Repair Cafés sont des acteurs indéniables de la transition écologique (et sociale), tant au niveau de la masse de déchets évitée lors des événements que grâce à la sensibilisation qu'ils pourvoient.

Mon activité professionnelle permet de promouvoir ces événements, de les aider à se créer et à leur donner des coups de main. Nous organisons également des formations pour les bénévoles et pour le grand public, afin d'améliorer les compétences en réparation de tout le monde, afin de plus et mieux réparer. Nos animations dans les écoles permettent de mettre en avant la réparation auprès de la jeune génération, afin de changer les mentalités.

De manière générale, le secteur de la réparation est indéniablement un rouage de la transition écologique, étant donné qu'il s'agit d'un des cycles les plus courts de l'économie circulaire. En effet, à part le partage, aucun autre cycle ne permet de mieux réutiliser un objet en consommant le moins d'énergie possible. Là où le recyclage est souvent cité comme solution, on se rend vite compte que d'autres cycles plus courts sont accessibles afin de diminuer l'impact écologique Humain.

A côté de ça, mon activité professionnelle me permet de m'engager dans plusieurs combats comme le droit à la réparation ou la lutte contre l'obsolescence programmée, combats qui vont dans le sens de la transition. Récemment, je suis devenu collaborateur scientifique de l'ULB, afin d'essayer d'insérer la réparation dans les cours de polytech.

Julien Hendrix, explorateur.trice

Ingénieur civil mécanicien, 28 ans

Je suis professeur de math et sciences en secondaire. Mon métier sert à la formation des adultes de demain et au combat contre les inégalités (transitions écologiques et sociales). Car tout est lié, et si le monde s'effondre il vaudra mieux une société relativement égalitaire.





🔍 Antoine Paris, explorateur.trice

Ingénieur civil électricien, 27 ans

Je suis en début de reconversion vers le maraîchage agroécologique. Je travaille à mi-temps chez un petit maraîcher installé sur une surface d'un demi hectare et pratiquant le "maraîchage sur sol vivant" avec un modèle d'agriculture soutenue par la communauté.

Je pense que mon activité contribue à la "transition agroécologique" (i.e., transition d'un modèle agro-industriel vers un modèle agroécologique des systèmes alimentaires), elle-même faisant partie de la transition écologique au sens large.

Le système alimentaire global, dominé par le modèle agro-industriel, est en effet:

- La 1ère activité humaine responsable du changement climatique (1/3 des émissions de gaz à effet de serre mondiales)
- Le 1er moteur de la déforestation et de la perte de biodiversité.

Outre ces aspects environnementaux, le système alimentaire a de nombreuses autres défaillances: malnutrition omniprésente, dégradation de la santé publique, travailleurs précaires, etc.

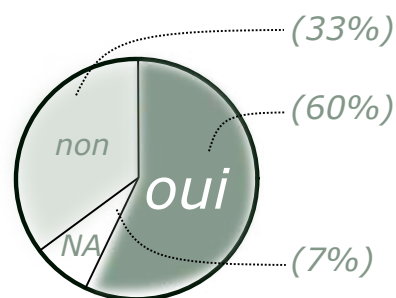
Bien sûr, faire du maraîchage seul.e dans son coin sur sa petite parcelle d'un demi hectare ne résoudra aucun de ces problèmes en soi, il faut à mon sens inscrire cette activité dans un mouvement politique plus large.





Est-ce que votre activité professionnelle actuelle est en **lien direct** avec votre formation ?

(57 réponses)



Comment est-ce que votre formation d'ingénieur.e vous est utile dans votre activité ?

Pour 35% des témoignages, il n'y a pas de lien direct entre l'activité professionnelle de la personne et sa formation d'ingénieur.e. Par contre, l'ensemble des répondant.es considèrent que leur formation leur est utile de manière directe et/ou indirecte dans leur profession. Les mots clés justifiant ceci sont: la crédibilité, le bagage technique, appréhension de problème complexe, apprendre à apprendre et s'adapter. De plus, cela montre bien que la formation d'ingénieur.e ne limite pas le panel des débouchés possibles de par l'aspect polytechnique de la formation.



Sandra Soares-Frazão, changeur.euse de l'intérieur

Professeure à l'UCLouvain, 49 ans

C'est très utile de manière directe dans l'enseignement, mais aussi de manière indirecte pour la capacité d'analyse et le souci de s'interroger toujours sur la pertinence des informations reçues ou des solutions proposées. C'est particulièrement important à mon avis à l'heure actuelle où tout le monde cherche des solutions aux défis climatique, et où en est tentés de trouver LA solution qui va tout résoudre. Je pense qu'elle n'existe pas, et qu'il faut pouvoir avec humilité et esprit critique évaluer le pour et le contre de chaque piste de solution, et les combiner au mieux tout en restant conscient de leurs imperfections.



Baptiste Crombé, changeur.euse de l'intérieur

Responsable énergie et environnement du groupe Chimay, 26 ans

Applications directes:

- Compréhension des lois physiques et écologiques indispensables à certains sujets traités (thermodynamique et production de vapeur industrielle, épuration des eaux usées, microbiologie en brasserie etc etc).
- Génie des procédés: mise en place d'améliorations, achats d'équipements.
- Méthodes et outils mathématiques, informatiques, logiques, statistiques.

Applications indirectes: capacité d'analyse, d'apprentissage, curiosité, impulsion puissante pour continuer à apprendre et progresser dans la compréhension des sujets complexes liés à la crise climatique et environnementale.



Sebastien Schellen, changeur.euse de l'intérieur

Vice-président efficacité énergétique et durabilité chez De Smet Engineers & Contractors, 36 ans

Dans l'industrie, lorsque l'on parle énergie et procédés, il est nécessaire d'avoir un bon bagage technique. J'utilise encore quotidiennement ce que j'ai appris dans les cours de thermodynamique ! Cependant, avec l'expérience, il est important de développer d'autres compétences plus humaines. En premier lieu, je dirais, l'art de communiquer et de convaincre.



Jeanne Dumoulin, changeur.euse de l'intérieur

Consultante dans un bureau d'étude et de conseil, 30 ans

Elle m'a permis d'apprendre à apprendre, de ne pas me contenter d'intégrer des résultats, données mais de comprendre la méthodologie qui a été nécessaire pour les obtenir. Mon master en énergie m'a permis aussi de comprendre que toute technologie et toute utilisation technologique a un coût (notamment énergétique, mais pas seulement). Paradoxalement, aux vues du peu de lien avec la société et l'environnement que l'on retrouve au sein du parcours d'ingénieur.e civil.e (absence de cours sur les impacts de la technologie, enjeux géopolitiques, changement climatique et autres enjeux environnementaux), ma formation m'a encore plus poussée à me poser des questions, à me politiser autour de ces aspects, à garder une forme d'humilité.



Lucas Secades, indépendant.e

Co-fondateur de Tulipal, innovation autour de l'hygiène menstruelle réutilisable, 25 ans

Ma formation est utile pour toute la partie recherche & développement (R&D) et innovation. Elle me sert également dans les démarches intellectuelles de résolution de problèmes et d'analyse.



Christophe Debussche, indépendant.e

Coach d'entreprise et sensibilisateur environnemental, 40 ans

Ma formation d'ingénieur me donne une crédibilité qui permet d'emmener les gens vers des terrains inconnus:) Concernant le sujet de changement climatique, cela m'aide je pense à mieux comprendre certains concepts sur ce sujet très complexe et compliqué.



🔍 Antoine Paris, explorateur.trice

Maraicher, 27 ans

Le contenu en tant que tel de la formation ne m'aide pas particulièrement. En revanche, avoir une formation technique et scientifique m'aide très probablement dans l'appréhension de l'aspect scientifique du maraîchage, par exemple en me donnant une certaine rigueur ou en me donnant la possibilité de me plonger dans des articles de revues scientifiques d'agroécologie sans être complètement perdu.

🔍 Julien Hendrix, explorateur.trice

Professeur de mathématiques en secondaire, 28 ans

Etre professeur c'est toujours réfléchir à de nouvelles manières de faire, améliorer, se questionner, etc. La formation d'ingénieur est assez intéressante à ce niveau. En ingénieur en énergie, on a le sens des réalités, et de ce qui est réalisable... Cela aide dans la vie et dans mon métier. On apprend aussi à travailler de manière efficace, d'aller à l'essentiel. Compétence essentielle pour être prof.

🔍 Jonathan Vigne, explorateur.trice

Chargé de projet chez Repair Together ASBL, le réseau des Repair Cafés Wallonie Bruxelles, 32 ans

De manière directe: mes cours d'électronique, de mécanique et d'électrochimie m'aident pour réparer des objets ou comprendre leur fonctionnement. Par extension, je peux facilement corriger les tutoriels de réparation que nous publions ou donner des formations sur des sujets techniques assez vastes. J'ai également les connaissances scientifiques de base pour pouvoir créer ou adapter du contenu pédagogique rigoureux. Ma formation m'a également inculqué des méthodes de gestion de projet, ce qui aide pour la création de prototypes pour nos animations pédagogiques.

De manière indirecte: au cours de mes études d'ingénieur, j'ai essentiellement "appris à apprendre" - j'utilise cela tous les jours. Par ailleurs, j'y ai gagné une rigueur qui est également utile au quotidien. Je suis assez "couteau-suisse". Comme je suis l'"ingénieur" de l'équipe, j'ai la chance de devoir gérer les problèmes informatiques :D

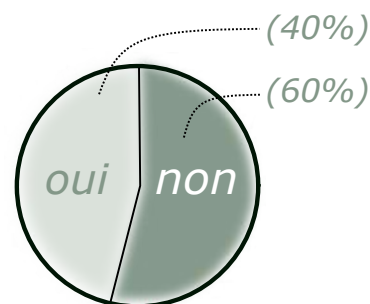




Avez-vous exercé un métier avec lequel vous aviez des conflits de valeurs auparavant ? Si oui qu'est-ce qui vous a poussé à changer ? Est-ce que cela a été compliqué de trouver une activité rémunératrice qui vous convenait ?

Avez-vous exercé un métier avec lequel vous aviez des **conflits de valeurs** auparavant ?

(57 réponses)



De manière générale, une partie importante des témoignages montrent que plusieurs personnes ont fini par quitter leur travail suite à un conflit de valeurs et/ou un manque de sens. Effectivement, les mots "décalages de valeurs", "manque de sens", "greenwashing" et "appel du profit" ressortent souvent. Certain.e.s ont changé de poste au sein de la même boîte, certain.e.s ont quitté leur position pour se rediriger vers un autre employeur avec plus de sens et de valeurs communes et d'autres ont lancé leur propre activité. Les thématiques générales qu'on retrouve sont l'éducation secondaire et supérieure, la recherche, la sensibilisation, la consultance en durabilité, les énergies renouvelables, la gestion de l'environnement, l'économie circulaire et la construction.



Grégoire Chapelle, changeur.euse de l'intérieur

Chef de projet d'aménagement des espaces publics pour la commune d'Ixelles, 26 ans

Ma responsabilité chez mon employeur précédent était de gérer les demandes d'opérateurs GSM et effectuer les études pour placer des antennes 5G sur les pylônes haute tension, alors que je m'attendais à participer au développement du réseau face à la transition du système énergétique. De plus, j'avais l'impression que les projets étaient effectués pour le bien de la boîte, et le gain des actionnaires. Comprendre dans quel secteur et quel type de job je voulais m'orienter était la partie la plus difficile pour changer de boulot. Une fois que j'ai compris que je voulais aller dans le public en tant que chef de projet en rapport à l'urbanisme, la recherche de boulot n'a duré que quelques semaines.



Gauthier Limpens, changeur.euse de l'intérieur

Coopération au développement en Ouganda, 30 ans

J'ai travaillé dans l'aéronautique, passionnant mais aussi compromettant pour mes valeurs. Mon directeur m'avait dit: "C'est génial de faire des meilleurs moteurs, ils émettent 15% de CO2 en moins", je lui avais répondu amicalement: "Ce sera surtout 15% d'avions en plus qu'on va construire". Le regard qui s'en est suivi était révélateur. J'ai du faire des concessions salariales (et je continue à en faire), mais on n'est pas uniquement rémunéré avec de l'argent : les congés, la culture d'entreprise et l'impact sont trois sources de rémunération que je valorise également.



Remy Tasse, changeur.euse de l'intérieur

Directeur département environnement d'une administration communale, 56 ans

Oui, les 15 premières années de ma carrière j'ai vécu beaucoup de "questionnements philosophiques". J'ai travaillé dans le privé dont les moteurs sont la plupart du temps la croissance et le profit et les discours qui enveloppent ces finalités sont trop souvent du blabla juste pour emballer la mariée. Même si en tant qu'ingénieur j'ai travaillé dans des domaines où les défis techniques et humains étaient intéressants, la perte de sens n'était jamais très loin et pas facile à gérer.

A la crise de la quarantaine j'ai décidé de ne travailler que sur des projets à finalité environnementale et sociale que j'estimais positifs et j'ai créé 2 entreprises dans ce sens, une dans le domaine photovoltaïque, l'autre alimentaire.

J'ai récemment décidé de me tourner vers le public parce que la finalité économique n'est pas la même et avec d'autres contraintes.



Vincent Golard, changeur.euse de l'intérieur

Responsable technique de boîtiers électroniques équipant des satellites, 62 ans

Oui actuellement, mais je n'ai hélas pas changé de poste.

Ma démarche de sensibilisation dans mon entreprise m'a néanmoins permis de réconcilier partiellement mon activité professionnelle au sein d'une multinationale peu sensible à l'enjeu climatique et mes valeurs personnelles.

Je n'ai malheureusement pas pu trouver une activité suffisamment rémunératrice en phase avec mes valeurs environnementales. Ceci est probablement une des difficultés majeures que rencontreront les futurs ingénieurs partageant ces mêmes valeurs environnementales.



Yves Marenne, changeur.euse de l'intérieur

Bureau d'études pour la transition, 62 ans

Oui, je travaillais en sidérurgie. Le travail était intéressant, amusant même mais depuis le premier jour, j'ai senti que ce n'était pas ma place. J'ai mis quelques années à définir ce que je voulais faire puis, une opportunité s'est présentée fortuitement. Il suffisait alors de la saisir même si au passage, je réduisais mon salaire et que j'ai sans doute fait une croix sur des évolutions salariales plus importantes.

En revanche et de façon prosaïque, j'ajouterais que ce nouveau métier (à l'ICEDD) a grandement augmenté mon employabilité. Je suis en effet assez convaincu que je pourrais retrouver du travail aujourd'hui, malgré mon âge, grâce à mon réseau de relations et aux compétences que j'ai développées depuis 25 ans que je travaille à l'ICEDD. Je ne crois pas que cela aurait été le cas si j'étais resté en sidérurgie.



Natasha, indépendant.e

Freelance, spécialisée dans le lancement de scale-up, 51 ans

Pendant mes 20 années passées dans le monde pharmaceutique, j'ai vu un shift de valeur: au départ, le focus était sur l'amélioration de la santé des gens, et sur la fin le but était l'augmentation des profits.

Il m'a été très facile de trouver une autre activité, néanmoins beaucoup moins rémunératrice. Cela ne m'a pas dérangé outre mesure, vu que j'avais de toute façon pris la décision de vivre de manière plus sobre. Je suis beaucoup plus heureuse et motivée depuis que je travaille pour des sociétés avec des valeurs qui me correspondent: respect, ouverture, entraide etc.



Philippe Hébert, indépendant.e

Co-fondateur et CEO de la coopérative Hellow, 34 ans

Oui, j'ai commencé par travailler dans l'industrie classique. Les enjeux environnementaux n'étaient absolument pas compris de façon systémiques, et vus comme une tendance parmi les autres. Les valeurs de l'entreprise relevaient plus de la façade plutôt que de la réalité, qui était in fine uniquement la maximisation du profit. A l'époque de mon souhait de changement (2017), j'ai trouvé très peu d'opportunités d'emploi à proximité de mon lieu de vie, qui remplissaient mes aspirations de valeurs. Ma solution fut de créer ma propre activité. Celle-ci me permet de me développer en cohérence avec mes valeurs, par contre la rémunération reste faible et beaucoup moins confortable que dans l'industrie classique.



Boris Divok, indépendant.e

Gestion projets techniques et investissements - Management maintenance , 40 ans

J'étais responsable maintenance chez Syngenta il y a 3 ans (usine de phytosanitaires). Un beau poste en comité de direction, bien payé. J'ai pris conscience à ce moment-là du business qui me payait et de l'énorme machine de communication entourant tout cela. A la limite, pendant les discussions de midi, à écouter les collègues, on était des gens qui permettaient à l'humanité d'être nourrie. Etant déjà sensibilisé à l'agriculture et aux enjeux de l'agroécologie, je me suis senti complètement en décalage avec l'entreprise. J'ai même terminé par une espèce de burn-out... A la suite de cela, j'ai décidé que j'allais mener à bien mon projet de reconversion vers l'agriculture mais que pour y arriver, je devais encore pouvoir m'investir quelques années dans l'industrie (hé oui, il faut un peu de moyens malgré tout!). Donc bosser dans la décarbonation est le moins mauvais choix qui m'a semblé être à ma portée! Après, si mon projet ne se concrétise pas, je pense que je m'orienterai vers une ONG qui fait du lobbying dans les institutions européennes pour orienter les politiques vers de la sobriété et le respect des accords de Paris!



Gilles Crahay, indépendant.e

Fondateur et CEO de la start-up PolyPea, 30 ans

Oui, j'ai commencé ma carrière dans le domaine de l'aéronautique et mes valeurs m'ont poussées à quitter ce travail car construire des avions n'était plus compatible avec ma vision d'un avenir durable. Se lancer comme entrepreneur n'est pas une activité rémunératrice et j'aurais pu gagner plus d'argent en restant employé (et chercher un job dans une entreprise en phase avec la transition écologique) mais l'opportunité s'est présentée et je ne le regrette pas.



Elise, explorateur.trice

Libraire, 25 ans

Oui, un métier de data scientist, dans un bureau. Parcours assez classique pour quelqu'un sortant de mathématiques appliquées (MAP). Ce n'était pas à proprement parler en conflit avec mes valeurs mais je n'y trouvais aucun sens, aucune amélioration apportée dans la société ou dans la vie des gens. La librairie a toujours été une passion pour moi donc l'alternative était toute trouvée.





Si vous pouviez transmettre un conseil ou un message basé sur votre expérience, que diriez-vous aux futur.e.s diplômé.e.s ingénieur.e.s ?

Vous trouverez dans cette section quelques petits messages de vie, des conseils provenant du passé de certain.e.s en espérant qu'ils éclaireront le futur d'autres. De manière générale, la majorité de ces commentaires pourraient se résumer en "Osez, essayez et restez motivé.es!", "Ne vous laissez pas appater par le confort et l'argent, gardez vos valeurs et cherchez le sens pour lequel vous êtes prêt.es à travailler", "Restez critiques, renseignez-vous et continuez à apprendre aussi dans les disciplines différentes (par exemple: sciences sociales et humaines, communications etc.)". Si cela peut paraître un peu idéaliste à première vue, nous espérons que vous trouverez dans les messages ci-dessous des conseils et partages éclairants issus de la réalité des témoignages récoltés dans ce livret.



Thibault Delhaye, changeur.euse de l'intérieur

Ingénieur système dans une unité de biométhanisation de déchet organique, 32 ans

Le sens que j'ai trouvé dans mon métier, et la confiance que je peux placer dans le fait d'œuvrer pour la société est plus important que tous les petits plaisirs instantanés que me procure la satisfaction intellectuelle de résoudre les problèmes d'ingénieur qui s'offrent à moi. Mon conseil est de trouver un métier dont on est persuadé qu'il rend un service indispensable à la société.



Remy Tasse, changeur.euse de l'intérieur

Directeur département environnement d'une administration communale., 56 ans

Essayer de résister aux sirènes de l'argent (parce que l'environnement ça ne paye pas bien pour le moment). J'ai beaucoup de copains qui sont otages de leur vie confortable et au fond d'eux assez désespérés par rapport au sens de leur travail (c'est fou les justifications que l'on fait pour justifier de faire quelque chose qu'au fond on n'aime pas mais qui paye notre train de vie).

Une série d'autres conseils en vrac:

- Etre exigeant quant à la finalité des projets mais surtout bien valider les valeurs incarnées (et pas communiquées, même brillamment) par les dirigeants. Ne pas hésiter à faire des checks avec d'anciens employés (via linkedin c'est très facile).
- Construire un réseau le plus vite possible.
- Sans cesse se former; aller à des conférences, séminaires sur plein de sujets, même qui paraissent éloignés de nos intérêts.



Hugo Mosseray, changeur.euse de l'intérieur

Project manager dans l'installation industrielle de photovoltaïque, 28 ans

Il faut s'ouvrir les horizons. Il y a plein d'emplois auxquels on ne pense pas. Il est aussi intéressant de faire des candidatures spontanées dans des petites entreprises qui n'ont pas toujours les moyens d'être sur LinkedIn ou autres.



Geoffroy Bekkers, changeur.euse de l'intérieur

Assistance aux Maîtres d'Ouvrages et Conseils en construction durable, 47 ans

Suivez vos valeurs, suivez la ligne de ce qui a du sens pour vous. Ca ne sert à rien d'essayer de rentrer dans un système auquel on ne croit pas.



Stéphane Crozat, changeur.euse de l'intérieur

Enseignant-chercheur, 47 ans

Vous avez des raisons de conforter un système qui vous valorise, et vous avez du pouvoir en tant qu'acteurs et actrices technologiques, mais vous avez aussi plus de possibilités de choix que beaucoup d'autres citoyen·nes, donc vous devez choisir au profit de qui et de quoi vous allez exercer votre pouvoir.



Bastien Baix, changeur.euse de l'intérieur

Ingénieur projet en éolien offshore, 27 ans

Des métiers nouveaux et nombreux existent qui permettent de mettre en pratique ses connaissances techniques tout en participant à la transition écologique. Que ce soit dans le milieu de l'entreprise, des organisations ou du gouvernemental, osez sortir des métiers classiques pour explorer d'autres pistes qui existent.



Kathleen Voyeux, changeur.euse de l'intérieur

Chargée de projet en économie circulaire dans la construction, 53 ans

Cherchez au fond de vous ce qui vous anime, vous donne de l'énergie, vous incite à l'action, vous met en joie. Lachez prise et suivez votre instinct. Ecoutez votre cœur et suivez la voie qu'il vous inspire. N'écoutez pas celles et ceux qui vous diront que ce n'est pas possible, pas raisonnable, pas rentable, pas... Oui c'est possible d'exercer un métier aligné avec nos propres valeurs, c'est possible de vivre mieux avec moins d'argent, c'est possible d'exercer une activité qui génère moins d'impact sur le vivant.



Eva Joskin, changeur.euse de l'intérieur

Chargée de mission climat-énergie chez Canopea, 26 ans

Investissez vous dès maintenant dans des associations/causes qui vous parlent ! Au moment de chercher un travail qui vous convient, vous aurez déjà un réseau de personnes engagées qui peuvent vous aider (et vous serez plus convaincant aussi). Partir de nulle part en ne connaissant personne est beaucoup plus difficile.



Yves Marenne, changeur.euse de l'intérieur

Bureau d'études pour la transition, 62 ans

La transition énergétique (je me concentre sur cette question même si d'autres sont, au moins, aussi importantes et urgentes comme la protection de la biodiversité, l'accès à l'eau, les relations Nord Sud,...) pose des questions gigantesques et ouvrent des perspectives incroyables en matières techniques, économiques, juridiques, sociales,... Il faudra bcp de matière grise et de bras pour relever ces débats. Ce sera exigeant mais passionnant.



Jeanne Dumoulin, changeur.euse de l'intérieur

Consultante dans un bureau d'étude et de conseil, 30 ans

Être ingénieur.e, c'est avoir tous les outils pour refuser le conditionnement de notre formation (technosolutionniste, élitiste). Ne surtout pas se faire avoir par le "marché du travail" qui fait baisser nos standards, garder en tête ses valeurs, remettre en question le travail type (temps plein, cadre, de bureau, etc...). Aller chercher du boulot sur des plateformes alternatives (Alterjob, Réseau ID, Meet my job, Culture job), dans des asso, etc.



Philippe Hébert, indépendant.e

co-fondateur et CEO de la coopérative Hellow, 34 ans

Notre monde doit évoluer radicalement dans les prochaines années, et donc aussi les entreprises qui contribuent à son fonctionnement actuel. En tant que jeune diplômé, vous avez un pouvoir particulier de mettre les chefs d'entreprise devant leur responsabilités de faire évoluer leur entreprise vers un modèle soutenable, sous peine de désertion des jeunes talents. J'ajouterais également qu'il n'y a pas de chemin tout tracé, toute expérience est bonne à prendre et permet de se confirmer sa volonté professionnelle.



Xavier Marichal, indépendant.e

Consultant durabilité, 51 ans

Choisissez des activités qui vous passionnent et vous donnent envie de vous lever tous les matins. N'oubliez pas que la quête de sens fait partie du bonheur, et nous rattrape toujours.



Christophe Debussche, indépendant.e

Coach d'entreprise et sensibilisateur environnemental, 40 ans

N'ayez pas peur et commencez dès maintenant la quête vers votre ikigai - L'intersection entre ce que vous aimez faire, ce en quoi vous êtes doué, ce dont le monde a besoin et ce pour quoi vous pouvez être rémunéré.



Sébastien Meyer, indépendant.e

Chercheur, éducateur, militant pour la sobriété énergétique via l'ASBL NegaWatt Belgium, 39 ans

Sortez des sentiers battus, voyagez et allez voir en sciences sociales. Mettez-vous à l'écoute. Il faut désapprendre, en particulier cette idée débile que l'ingénieur serait supérieur car il a compris. Rien n'est plus faux. Mais au-delà de l'ingénieur, questionner le mode de pensée occidental, s'ouvrir aux autres cultures, et là on commence à avoir un peu plus d'idée de ce que peut être un monde juste.



Hugues Dethienne, indépendant.e

Entrepreneur et consultant en stratégie et organisation, 51 ans

Rêvez du monde que vous souhaitez voir pour vous et vos enfants, votre famille, vos amis, vos voisins, vos collègues et partenaires. Visualisez ce monde, bon et beau, doux et agréable, auquel vous rêvez. Rétropédalez et visualisez les étapes intermédiaires, les objectifs à atteindre, les paliers à franchir, décade par décade, année par année, mois par mois jusqu'au prochain premier petit pas que vous allez prendre maintenant... Fermez les yeux... ressentez si cela est juste... faites ce pas en avant. Cà y est, vous en marche !



Adélaïde Biebuyck, indépendant.e

Fondatrice de la startup Greenzy, 28 ans

En tant qu'ingénieur, on a de bonnes bases pour se lancer dans différentes missions et il est toujours possible de se faire accompagner pour les manquements. Enormément de structures sont à disposition et il est important de bien se faire entourer pour atteindre vos objectifs.



🔍 Antoine Paris, explorateur.trice

Maraicher, 27 ans

Quand on recherche plus de sens (et quand on a la chance de pouvoir se le permettre), je pense qu'il est intéressant d'oser expérimenter et d'essayer de nouvelles choses (même sans lien direct avec notre formation). Cela peut aussi permettre, parfois par essai-erreur, de mieux définir ce "sens" que l'on recherche.

🔍 Jonathan Vigne, explorateur.trice

Chargé de projet chez Repair Together ASBL, 32 ans

Etre ingénieur, c'est essentiellement résoudre des problèmes : essayez de ne pas en créer plus que vous n'en résolvez ! Sortez des sentiers battus ! Essayez de trouver un boulot qui vous plaise vraiment et pas un où vous vous dites "pourquoi pas". Aussi, essayez le bénévolat dans les Repair Cafés: ça donne vraiment une autre saveur à nos connaissances en ingénierie et c'est très chouette de partager nos connaissances !

Petit mot sur la question "est-ce que votre activité professionnelle doit contribuer directement aux enjeux de transition écologique ?": Je pense que notre activité professionnelle doit absolument contribuer à la transition écologique. Vu le nombre d'heures que l'on passe au travail, il est important que celui-ci corresponde à nos valeurs. Cela n'a pas de sens de travailler dans une multinationale polluante et d'y aller en vélo. Oui, tous les petits gestes comptent, mais être un engrenage de cette société alors qu'on veut la changer ne peut pas mener à quelque chose de positif.

🔍 Clément Chardon, explorateur.trice

Professeur de mathématiques en secondaire, 24 ans

C'est plus chouette de se battre pour ses valeurs que d'avoir une voiture de société.





Quelques outils d'aide à la recherche

Nous référençons ci-dessous plusieurs plateformes regroupant des entreprises, associations et institutions contribuant à la transition écologique et/ou sociale. Nous les avons divisées en deux catégories : celles qui recensent des offres d'emplois et des formations, et les réseaux rassemblant des organisations autour de valeurs communes.

Chaque plateforme a une démarche qui lui est propre, que nous rapportons selon les descriptions trouvées sur leur site web. La majorité d'entre elles ne se limitent pas aux métiers du monde de l'ingénieur. Nous n'avons pas audité ces plateformes, ni les organisations qu'elles regroupent: nous ne les présentons donc en aucun cas comme des listes exhaustives de « bons élèves », mais plutôt comme des outils d'exploration du marché de l'emploi, pour élargir vos perspectives.

Faites donc preuve d'esprit critique!

Offres d'emploi :

- **Meet My Job** (www.meet-my-job.com) – **BE** – « Meet My Job est une plateforme digitale qui référence les offres d'emploi des entreprises qui ont un impact positif sur notre société: environnement, économie circulaire, alimentation saine, startup innovante... »
- **Klimaatjobs** (www.klimaatjobs.be) – **BE (Flandre & Bruxelles)** – « Klimaatjobs is een jobplatform met klimaatjobs. Mensen die een klimaatjob zoeken vinden hier bedrijven die zo'n jobs aanbieden en vice versa. Een klimaatjob is een job die een netto positieve impact heeft op het klimaat. Als je een klimaatjob hebt, werk je het grootste deel van je tijd aan het verbeteren van het klimaat of het tegengaan van negatieve invloeden op het klimaat. »
- **Jobs that make sense** (<https://jobs.makesense.org/fr>) – **Monde** – « Notre objectif : permettre aux associations, entreprises sociales, institutions de l'éco-système ESS de recruter facilement les meilleurs profils. Mais aussi, permettre aux membres de notre communauté de changer de vie pro en rejoignant les rangs des entreprises qui construisent un futur souhaitable ! »
- **Alterjob** (www.alterjob.be) – **BE** – « Alterjob publie les offres d'emploi des organisations qui poursuivent des objectifs d'utilité publique, mais également des entreprises qui poursuivent des objectifs sociétaux. Ce sont désormais plus de 6000 organisations qui composent la base d'employeurs d'Alterjob. »
- **Shift Your Job** (<https://shiftyourjob.org>) – **FR, BE** – « Où travailler pour contribuer à la transition carbone et avoir un impact sur le climat ? Explorez les opportunités dans les secteurs contribuant directement ou indirectement à la transition. »
- **Ingénieur.e.s Engagé.e.s** (www.ingenieurs-engages.org, **groupe LinkedIn** : « **Ingénieur.es Engagé.es** ») – **FR, BE** – « Ce groupe a pour unique vocation de répertorier des offres de stages, thèses, services civiques, VIE et emplois engagés... Porteuses de valeurs environnementales et sociales, pour qu'elles soient partagées au sein de notre réseau d'ingénieur · es en quête de sens. Il est modéré par la fédération Ingénieur · es Engagé · es. »



- **Réseau IDée** (www.reseau-idee.be/fr/offres-emploi) – **BE** – « Vous cherchez ou proposez un emploi porteur de sens, lié à l'environnement et/ou l'éducation, au sein des secteurs non marchands et de l'économie à plus value sociale et environnementale ? Elles sont regroupées ici ! »
- **EuroClimateJobs** (www.euroclimatejobs.com) – **Europe** – « EuroClimateJobs is the best site for experts like you to find climate and environmental job opportunities across Europe. We advertise vacancies from top-tier employers looking for top talent like you. Search and filter by your area of expertise, experience level, and the locations you'd like to work in. »

Réseaux :

- **Coalition Kaya** (www.coalitionkaya.be) – **BE** – « Cette nouvelle alliance rassemble les entrepreneurs belges de la transition et donne plus de poids à leurs actions. La coalition Ecopreneurs Kaya a pour objectif de booster l'économie régénérative en faisant de celle-ci le modèle de référence à travers la mise en réseau. »
- **The Shift** (www.theshift.be) – **BE** – « The Shift est le réseau belge d'organisations de tous horizons, fédérées autour d'un objectif commun : bâtir ensemble une économie et une société plus durables. Nous rassemblons plus de 560 organisations issues de plus de 25 secteurs différents: entreprises privées, associations, institutions académiques, institutions publiques, et autres acteurs clés en Belgique. »
- **Annuaire de l'économie sociale** (<https://annuaire.economiesociale.be>) – **BE** – « Cet annuaire comprend environ 2 500 entreprises sociales recensées par l'Observatoire de l'économie sociale. L'outil est destiné à vous faire découvrir toute la diversité des entreprises sociales. »
- **Ingénieurs Sans Frontières Belgique** (www.isfbelgique.org) – **BE** – « Les Ingénieures et les Ingénieurs Sans Frontières s'engagent pour une ingénierie durable : responsable, solidaire et inclusive. Au Nord comme au Sud, nous construisons des partenariats, échangeons connaissances et compétences, développons et mettons en œuvre des solutions techniques au service de l'humain et de la transformation durable. »
- **Institut du Numérique Responsable** (www.isit-be.org) – **BE** – « Notre objectif est de rassembler les entreprises, organisations et citoyens belges, afin de les aider à réussir leur transition digitale tout en réduisant l'empreinte environnementale et sociale de leurs services et usages informatiques. Grâce au soutien de nos membres et des pouvoirs publics, nous promovons des technologies et des services numériques plus responsables, éthiques et inclusifs. »

Pistes de reflexion:

- **Comment s'engager à travers son emploi ?** <https://pour-un-reveil-ecologique.org/fr/choisir-son-entreprise/>



Pour aller plus loin ...

Pour nourrir votre réflexion , nous vous proposons quelques questions à cogiter...

Quel sont les critères et caractéristiques que vous cherchez dans votre travail ?

Du point de vue de l'environnement de travail, le type d'entreprise, le type de poste, le type de tâches à effectuer, les conditions salariales, etc.

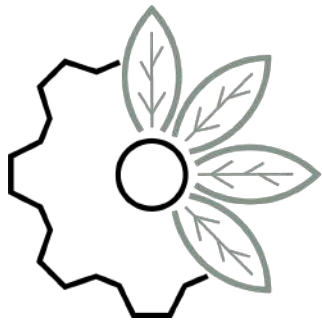




Quelles informations vous manque-t-il généralement pour savoir si une entreprise est alignée avec vos critères et vos valeurs ? (par exemple dans une offre d'emploi)

Lesquelles devraient obligatoirement être fournies par les entreprises ?

Pourriez-vous imaginer des questions à poser à une entreprise pour vérifier qu'elle correspond profondément à vos critères, et qu'elle n'affiche pas juste une stratégie de façade ?



INGÉS

EN TRANSITION

Expériences et inspirations

*«Ne doutez jamais qu'un petit groupe d'individus conscients et engagés puisse changer le monde.
C'est même de cette façon que cela s'est toujours produit.»
– Margaret Mead.*

